

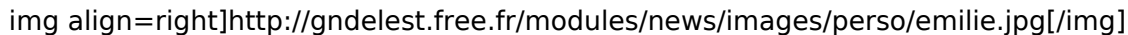
**[GN Falkenstein] - Jusqu'à ce que la Mort...**

**Il était une fois...**

Posté par : Emilie

Publiée le : 2/04/2008

Je m'appelle Lizaveta Berindei. Je suis une voyante de Transnistrie. On me respecte pour cette raison. Les gens viennent à moi pour que je leur dévoile les ténébreux méandres de leur destin. Aujourd'hui, cependant, quelque chose est différent. Je me sens honorée car j'ai été choisie pour prédire l'avenir du couple princier avant leur mariage...



Je suis troublée depuis quelques jours, de sombres présages me viennent dans mes rêves. Une rose d'argent menace le Prince, Vlad Corneliu Lupesco, et j'emploie tout mon talent à préciser mes visions. Je m'épuise à cette tâche.

Lorsque j'arrive au château en cette fin du mois de mars, alors que la dame Hiver, Marena Kholodnaïa, s'apprête à céder le règne à la dame du Printemps, Zina Primavera, l'opulence de la demeure princière me submerge. Que de beauté, de richesses s'étalent sous mes yeux éblouis, toutes ces dames et ces seigneurs si élégamment vêtus qui rendent si insignifiante la robe que j'ai cousu de mes mains, avec la soie que l'intendant m'a si généreusement offerte.

Je me sens gênée, baisse les yeux, moi, qui pourtant regarde le destin en face. Et justement Il semble peser plus lourd entre ses murs tendus de brocart. Des ombres étranges semblent venir endeuiller l'or et la pourpre de la salle de bal. L'atmosphère est pesante d'une sombre menace que je ne peux préciser. Je me sens tellement oppressée. Et je ne suis pas la seule. Bon nombre de dames ont, tout comme moi, des malaises.

Le caveau sous le château rayonne d'ondes maléfiques. Ceux qui s'y aventurent deviennent dément, portant la main les uns sur les autres, mais les Saisons sont là pour veiller sur nous et au prix d'une fatigue intense, parviennent à purifier ce lieu corrompu. Pourtant, une voix insistante continue de résonner dans mon âme. Elle est si triste. Elle a si froid. Elle si solitaire et malheureuse. Son amour perdu, le meurtre dont elle a été victime pour les séparer. L'âme en peine d'Elizabeth Morticia Lupesco a été libérée et cherche sa vengeance. Sa voix désincarnée vient troubler cette élégante assemblée réunie pour la joie. Une bombe posée dans ce même caveau explose ne faisant heureusement pas de victimes.

Ô Prince. Tant d'événements viennent troubler la joie de vos noces. Mon cœur en est navré car je vais encore devoir ajouter de sombres prédictions au fardeau qui est le vôtre. La future Princesse, si belle et gracieuse, est tentée par une force impie contre laquelle elle ne lutte que difficilement mais avec courage. Je lui apporterais mon aide, si elle la demande, bien qu'elle ne soit qu'une étrangère. Et toi dont le cœur est si enflammé, je ne lis que désastre et malheur si tu l'épouses, comme il en a été de tous nos ancêtres qui ont porté les yeux sur une étrangère.

Les noces furent célébrées pourtant. Mais les troubles continuèrent leur sarabande.

Les étrangers allaient et venaient dans le château comme en terre conquise. Leur odeur parfois me soulevait le cœur mais avec le temps, je finis par m'y accoutumer. Notre prince les estime et pense qu'ils peuvent nous apporter des bienfaits mais les pactes anciens scellés dans le sang de nos ancêtres ne doivent-ils pas être respectés ? Les loup-garous, s'insurgent et menacent aux portes du palais. Malheur à ceux qui oseront s'éloigner.

Le bal s'ouvrit pourtant et l'on pourrait penser qu'il aurait été gâché par tant d'événements contraires, mais il n'en fut pourtant que plus beau, plus vibrant, plus intense. Tous goûtèrent ces instants de joie et d'insouciance comme l'ultime récompense, oubliant les soucis l'espace d'une

danse. Les robes des dames, aux teintes éclatantes, tourbillonnèrent et éclipsèrent l'éclat modeste des chandelles. Tant de vie, de jeunesse, de fougue s'exprimait au rythme de la musique qui s'élevait dans la salle comme pour conjurer la fatalité... qui ne se fit hélas pas attendre. La Mort, Thanos Tchyernobog, de sa main squelettique brandit son sablier, annonçant le décompte. Tous se précipitèrent à l'extérieur du palais avant que celui-ci ne soit ravagé par une explosion.

Ô mon cousin. Que n'ai-je su prévoir l'issue de cette funeste soirée. Gageons que tous en sachent retenir la leçon. Que de l'instant présent tous sachent cueillir le fruit car nul ne peut se vanter de voir les chemins tortueux qu'empruntera la destinée.

-> plus d'infos et de photos : <http://carnets-de-bal.over-blog.com/>